

LA MONTAGNE DE LURE

Claude MESNIL 2010

Le promeneur en prisera l'air vivifiant et la beauté de la nature. L'ensoleillement y est important, le ciel souvent limpide et les nuits étoilées.

Les 42 km de crête sont pierreux ou pelés mais du buis y côtoie parfois des pelouses d'altitude ou du genévrier nain. Un relais de transmission occupe son sommet, à 1826 m. Un observatoire d'astronomie¹ jouxte la station de ski créée en 1934, la plus ancienne du département. Elle reçut en 1935 les premières remontées mécaniques des Alpes du Sud. La plupart fermèrent en 1997.

Les sources sont rares, surtout au sud. Aucun ruisseau permanent n'existe. L'eau de ruissellement alimente des affluents de la Durance mais aussi, absorbée par le sol fissuré, resurgit à Fontaine-de-Vaucluse à 60 km de là.

Chevreaux, cerfs, chamois, lièvres, blaireaux, sangliers, renards, vautours fauves, aigles, lézards verts, vipères aspic, couleuvres, etc... peuplent ses pentes.



LA PRÉSENCE HUMAINE

La montagne de Lure abrita une population d'apiculteurs, de sériciculteurs², de charbonniers, de bûcherons, de bergers, de sabotiers, etc... Champs délaissés, restanques³, murs d'enclos, ruines de bergeries (à gauche) et de mas, bories⁴ (au centre), charbonnières⁵, fours mobiles⁶ (à droite) l'attestent. Les herboristes prisèrent sa richesse en plantes médicinales et aromatiques. La combe, le quartier, le jas « des glaciers » se réfèrent à un passé à présent oublié (aucune trace retrouvée)...



- la cime du Chastelard fut habitée de la fin du premier âge de fer à l'antiquité tardive. Des fouilles livrèrent un grand sanctuaire païen et d'abondants vestiges (musée d'Apt). Le lieu ne semble pas avoir été christianisé.
- Notre-Dame de Lure (1166) prospéra un siècle, déclina face au climat rude et à la solitude, fut désertée, pillée... Relevée par de jeunes catholiques grenoblois à partir de 1973, elle fut classée en 1980.
- rien ne subsiste de l'observatoire de 1603 de l'astronome Godefroy Wendelin⁷ au sommet du Contras.
- le sommet de la montagne de Lure fut l'un des points géodésiques ayant servi à établir pour la première fois la surface du Royaume de France. Elle s'avéra 20% plus petite qu'imaginé. Louis XIV aurait dit avec humour à Cassini II⁸ qui venait de la mesurer :
« Je vous ai subventionné et vous avez plus réduit mon territoire que l'ensemble des guerres de conquête de mes ennemis »...
- les ingénieurs envoyés par Cassini III et IV vinrent dessiner depuis le sommet de la montagne de Lure des éléments de la première carte de France voulue par Louis XV et achevée sous la Révolution.
- Jean Giono organisa les « Rencontres littéraires du Contadour⁹ » dans une bergerie entre 1935 et 1939.

LA FORÊT DE LURE

Sa surface déclina conjointement à l'essor démographique et aux besoins croissants de l'industrie (faïenciers, forgerons, chaudiéristes, verriers, tuiliers, fondeurs, etc...) ¹⁰ causant l'érosion des sols, des inondations et des glissements de terrain périodiques.

Le reboisement des zones instables, la régénération naturelle et l'exode rural inversèrent cette tendance au milieu du XIX^{ème} siècle. 500 hectares de pins noirs d'Autriche et de mélèzes furent plantés au début du XX^{ème} siècle. Les Harkis de Sisteron parsemèrent de sapins les hêtraies à partir des années 1960.

On y croise principalement à présent :

- chêne blanc, hêtre, sapin, pin d'Alep, pin sylvestre et cèdre à l'adret¹¹.
- chêne vert, hêtre, sapin, pin noir d'Autriche, mélèze, frêne, sureau et peuplier à l'ubac¹².

LA CHAPELLE SAINT-PONS À VALBELLE

Restauré récemment, cet édifice plaqué à une falaise un peu au nord de la montagne de Lure est assez difficile d'accès sur son rebord étroit. L'abside et la nef sont datées du XI^{ème} ou du XII^{ème} siècle. L'intérieur ocré abrite un bel autel taillé. Un cippe¹³ ancien y fait office de bénitier. Les ouvertures offrent de magnifiques vues.

Pas très loin, une grotte aménagée en cellule dut autrefois abriter un ermite...



LES ITINÉRAIRES

Cette montagne comblera aussi bien le naturaliste que le randonneur. Les balisages y sont nombreux et la route reliant Saint-Étienne-les-Orgues à Valbelle permettra d'abrèger certains parcours.

- le sud compte beaucoup de chemins, sa pente est modérée sauf parfois à l'approche de la crête.
- le nord est plus austère, sa pente plus accusée, ses sentiers plus rares, le maintien de la neige sur le sol plus précoce et sa fonte plus tardive.
- les passages entre flancs sont bien répartis sur la crête, un des lieux les plus orageux de France.
- les villages proches et l'office du tourisme de Saint-Étienne-les-Orgues méritent une visite...

NB : un circuit pédestre près du Garlaban (13) longe le village d'Aubignane créé en 1943 pour le film « Regain » de Marcel Pagnol tiré du roman de Jean Giono qui se situe en fait dans la montagne de Lure (04) !

L'éloignement de Marseille et les problèmes d'intendance posés sur place, dont l'état des pistes, firent que seuls quelques plans fixes y furent tournés.

Violée par des charbonniers de Lure, Arsule (Orane Demezis) suit le rémouleur Gédémus (Fernandel)...



¹ <http://www.astrosurf.com/saml> ² éleveurs de vers à soie. ³ murets de pierres sèches bloquant la terre d'une pente.
⁴ abris, souvent circulaires, en pierres sèches d'usage varié. ⁵ place ayant servi à la cuisson de meules de charbon de bois.
⁶ procédé tardif de cuisson du charbon de bois. ⁷ précepteur flamand des enfants d'une riche famille de Forcalquier.
⁸ Cassini I, II, III, IV : lignée d'astronomes et de cartographes, premiers directeurs de l'Observatoire de Paris créé par Colbert.
⁹ toponyme : lieu de comptage du bétail. ¹⁰ gros utilisateurs de charbon de bois. ¹¹ sud d'un relief, donc exposé au soleil.
¹² nord d'un relief, donc presque toujours à l'ombre. ¹³ stèle en forme de pilier quadrangulaire gravée d'une inscription.